

Les vitraux ...



Réalisés par le maître verrier Bourdieu en 1857, ils représentent des figures de l'Ancien Testament : Abraham, Melchisédech, Moïse et Élie.

Deux autres vitraux – Marie et Joseph – complètent l'ensemble.



Un peu d'histoire ...

Vers 1270, période de construction des premières bastides en Lauragais, plusieurs sources parlent déjà de l'existence d'un village (St Jean des Bois), et d'une église.

Car bien avant, le comte Raymond VII y avait projeté l'implantation d'un lieu de vie, proche de l'axe des crêtes de Toulouse à Saint-Félix.

La paroisse dépendait de l'archiprêtré de Gardouch.

Saint André de la Landelle (Mourvilles-Basses) aurait été son annexe.

Une fortification devait aussi exister à la place du château actuel.

En 1317, une réorganisation du diocèse attribue l'église au chapitre Saint-Étienne.

En 1519, des baux à besogne (sortes de devis) prouvent que l'église sera remaniée : murs plus longs en briques de terre crue, nouvelle charpente.

Vers 1570, elle n'échappe pas aux raids des huguenots voisins. La ruine sera partiellement relevée plus tard mais demeurera en mauvais état général comme l'atteste une visite pastorale de 1596.

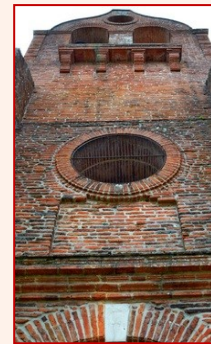
Vers 1617, un document évoque un ensemble plus harmonieux, dont un clocher bâti en forme de poire.

En 1778, restauration de la façade du clocher, date inscrite au-dessus du porche. Mais pendant 60 ans, plus de travaux. L'église devient succursale de Labastide vers 1800.

En 1855, après plusieurs projets non aboutis, une véritable reconstruction est entreprise. D'abord le mur nord, avec l'édification de trois chapelles, une entrée latérale et la tribune. Puis le rehaussement de la toiture de 3 mètres. La réalisation de chapelles contre le mur sud avorta en raison de divergences sur le projet.

En 1878, le cimetière situé sur la placette actuelle, face à l'entrée, devenu source d'insalubrité, est déplacé.

De 1980 à 2000 : réfection de l'autel, des peintures intérieures, puis restauration des extérieurs et des vitraux.



A la découverte de nos églises n° 15



Église Saint-Jean-Baptiste des VARENNES

Pour les chrétiens, **Jean le Baptiste** est le dernier des prophètes.

Fils de Zacharie et d'Elizabeth, parente ou cousine de Marie, il serait de ce fait cousin de Jésus.

Jean a mené une vie d'ascète avant de s'installer près du Jourdain, où il pratiquait le baptême d'immersion dans l'eau, appelé aussi "*baptême de repentance*".

Annonçant la venue du Messie il faisait de nombreux disciples et il baptisa Jésus.

Peu après, il fut arrêté et emprisonné par Hérode Antipas, pour des motifs plus politiques que religieux.

Il fut décapité vers l'an 29.

Il est fêté le 24 juin.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Le chœur ...

Une décoration polychrome orne le chœur. En son centre Jean-Baptiste annonce le Christ : "Ecce Agnus Dei" (voici l'Agneau de Dieu). A gauche, sont représentés prophètes et patriarches, à droite, des pères de l'Église.



L'autel



L'autel d'origine, de forme tombeau, a été réutilisé et placé en avant du chœur, après Vatican II.

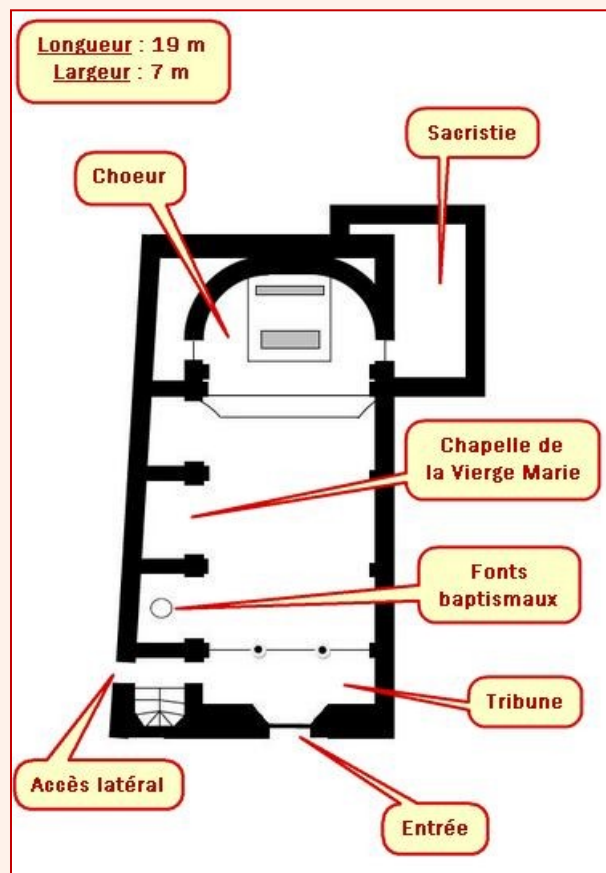
La voûte

Sa polychromie est inspirée d'un vitrail ornant l'église Notre Dame de Brou (Ain).

Un char romain attelé aux attributs des quatre évangélistes (ange, aigle, taureau et lion) emporte Jésus et Marie.

Il est poussé par quatre personnages figurant l'Église (pape, cardinal, évêque et prêtre).

Quatre anges complètent le cortège.



La chapelle de la Vierge ...



A l'entrée de la chapelle, sur la face intérieure de l'arc et de ses piliers (ou *intrados*), des décorations illustrent les litanies de la Sainte Vierge.

Les litanies sont de courtes invocations adressées à la Vierge.

Elles sont suivies de la demande : "Priez pour nous".

Chaque invocation repose sur un vocable symbolique qui glorifie Marie : Mère de Dieu, Arche de l'Alliance, Porte du Ciel, Vase Spirituel, Rose Mystique, etc.

Ces divers symboles sont peints sur l'intrados :

